

# Les musulmans en Suisse

De « contre » à « rencontre »

●●● **Thierry Schelling s.j., Rome**

Selon le dernier recensement de la population (2000), il y aurait 311 000 musulmans en Suisse. Et leur nombre a doublé depuis 1990 (tout comme celui des chrétiens orthodoxes d'ailleurs).<sup>1</sup> Les Balkans et le Proche-Orient ne sont donc plus des réalités outre Cervin : les musulmans et nous sommes voisins de pallier, copains de classe, collègues de travail, membres de clubs sportifs... Oui, désormais l'islam n'est plus un phénomène « étranger » ou « lointain » de la Suisse, « enclavé » par nos téléviseurs et « débroussaillé » par des journalistes néophytes en la matière, comme ils l'avouent eux-mêmes !<sup>2</sup> Cette présence de musulmans en Helvétie<sup>3</sup> ne date pas d'hier. Bien que discontinue, elle débute au X<sup>e</sup> siècle déjà !

Au cours du premier millénaire, les territoires qui nous occupent ont passé de la domination romaine à celle des Burgondes et des Alamans, avant de finir sous régence carolingienne. Leur christianisation avait débuté par les Alpes au IV<sup>e</sup> siècle et de grands sièges métropolitains, tels que Lyon, Mayence ou Milan, se les partagent ecclésiastiquement - abbayes et monastères se lovent déjà dans ses reliefs jurassien et rhodanien, tels Romainmôtier, Payerne, Saint-Maurice ou Abondance.

En 921, les Sarrasins arrivés par la plaine du Pô passent le col du Grand Saint-Bernard et détruisent l'église Saint-Nicolas et le monastère Saint-Pierre près de Bourg-Saint-Pierre dans le val d'Entremont. Plus d'une fois,<sup>4</sup> ils attaquent la prospère abbaye de Saint-Maurice d'Agaune et, s'enfilant dans la vallée du Rhin, ravagent l'église de Coire en 936 après avoir pillé en amont le monastère de Disentis. Ils menacent même l'abbaye de Saint-Gall en 939. A l'ouest, les Sarrasins s'installent sur les plaines bordant le lac Léman et s'étendent jusqu'aux pieds du Jura.<sup>5</sup>

Leur présence est jugée utile comme « zone-tampon » par les deux grands rivaux d'en deçà et d'au-delà des Alpes, à savoir Hughes, comte de Provence et prétendant à la couronne de Lombardie, et son rival Béranger, menaçant outre-

histoire

*Malgré les apparences, musulmans et Suisses ne sont pas si étrangers les uns aux autres. Des interactions existent depuis pratiquement dix siècles ! Mieux connaître notre passé commun pourrait réduire l'ignorance de nombre d'entre nous vis-à-vis des musulmans de Suisse. Et peut-être informer ceux-ci sur certains traits de l'identité helvétique. C'est le but de cet article, qui découpe en trois phases l'histoire de la rencontre entre musulmans et Confédérés, suivant un crescendo positif qui se laisse percevoir des débuts conflictuels, à une collaboration désirée et réalisée de part et d'autre.*

- 1 • Cf. **Office fédéral de la statistique**, *Transformation du paysage religieux suisse*. Communiqué de presse, 30 janvier 2003. Consulté sous : <http://www.statistik.admin.ch>.
- 2 • Cf. l'aveu de Massimo Lorenzi ou Alain Rebetez sous : <http://www.islamresearch.net>.
- 3 • Dans cet article, la notion de « Suisse » et synonymes est à comprendre comme celle des territoires qui, de 1291 à 1815, vont se confédérer et former politiquement la Confédération helvétique d'aujourd'hui.
- 4 • Les dates données sont 900, 939 et/ou 940.
- 5 • Pour cette période, cf. **K. Versteegh**, *The Arab Presence in France and Switzerland in the 10<sup>th</sup> century*, in « Arabica » n° 37, 1990, pp. 359-388.

Rhin. Ces derniers n'avaient pas prévu que les Sarrasins s'étendraient le long des cols alpins et en contrôlèrent le passage pour en prélever des taxes et, à l'occasion, faire prisonnier d'illustres voyageurs.<sup>6</sup>

En 973, Otton I<sup>er</sup> le Grand, fondateur du Saint Empire romain germanique, détruit leur base provençale de Fraxinetum à partir de laquelle ils opéraient en Helvétie et leur empêche toute reconquête des massifs alpins.<sup>7</sup>

## Mondes parallèles

Alors que l'islam s'étend de l'Espagne à l'Inde et au-delà du Sahara et que les Turcs ottomans succèdent aux Sarrasins arabes, les vallées d'Uri, Schwyz et Unterwald s'unissent contre « la malice des temps et pour mieux défendre et maintenir dans leur intégrité leurs personnes et leurs biens ».<sup>8</sup> Nous sommes un certain jour du mois d'août 1291, sur une plaine herbeuse surplombant le Vierwaldstättersee - la même année de la chute de Saint-Jean-d'Acre qui marque la fin des Etats croisés en Palestine et le retour des templiers en Europe !

Aux siècles suivants, l'embryon helvétique grandit à l'abri des montagnes. Les chronologies islamique et suisse ne s'entrecroisent guère. Des contacts indirects ont lieu par le biais des armées des « très catholiques » Empire romain germanique, France et Etats pontificaux entre autres, ligüés contre les Turcs, et qui embauchent des mercenaires notamment suisses.<sup>9</sup>

On arrive au XVI<sup>e</sup> siècle, celui de la Réforme. A la curiosité initiale<sup>10</sup> d'un Luther - il aurait bien aimé lire le Coran lui-même mais il se plaint de n'en trouver aucune traduction accessible -<sup>11</sup> d'autres Réformateurs y répondent en

publiant des ouvrages destinés à faire connaître l'islam.<sup>12</sup>

En 1543 est éditée à Bâle la *Collection de Bibliander*, alias Theodor Buchmann (1504/9-1564), célèbre linguiste et réformateur thurgovien. En 1555, un réformateur français réfugié dans la Genève calviniste, Sébastien Castellion (1515-1563), publie ses pensées d'humaniste postulant pour la tolérance à l'égard des autres confessions et religions sous le titre de *De haereticis non puniendis libellus* (*De l'impunité des hérétiques*), après un ouvrage tout aussi ouvert, publié en 1554, *De haereticis an sint persequendi* (*Faut-il pour-*

6 • Comme l'abbé de Cluny Maiolus en 973 tout près d'Orsières.

7 • Des auteurs suisses tentent d'expliquer l'étymologie de sites valaisans, tels Saas Almagell, Gabelhorn, Allalinhorn, ou des noms de famille Moret et Sarasin par cette présence mauresque, comme **B. Olsommer**, *Nos ancêtres, les Sarrasins*, ou **J.-P. Sandoz**, *Les Sarrasins à travers les Alpes*. Pour **K. Versteegh**, *op. cit.*, pp. 379ss, il s'agit plutôt de légendes.

8 • Tiré du Serment de 1291, consulté sous : <http://library.byu.edu/~rdh/eurodocs/swit/brudbund.html>.

9 • Cf. **K. Vehlow**, *The Swiss Reformers Zwingli, Bullinger and Bibliander and their Attitude to Islam (1520-1560)*, in « Islam and Christian-Muslim Relations » vol. 6, n° 2, décembre 1995, pp. 230-231. De tels « témoignages » subsistent jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'histoire de généalogies suisses. Cf. <http://www.sunnyfortuna.com/departments/museum>.

10 • Initiale, car Luther devient franchement hostile à l'égard des Ottomans dans ses ouvrages *De Turcis - Vom Kriege wider die Türken* (1529), *Heerpredigt wider den Türken* (1530) et *Vermahnung zum Gebet wider die Türken* (1541).

11 • Cf. l'introduction à la traduction allemande de la *Confutatio* de **Ricoldo de Monte Croce**, 1542, cité par **F. Al-Ashmawi**, *La condition des musulmans en Suisse*, CERA Editions, Genève 2001, p. 16.

12 • Cf. **J.-C. Basset**, *Le croissant au pays de la croix fédérale. Musulmans et chrétiens en Suisse*, in « Islamochristiana » n° 15, 1989, pp. 121-133.

*suivre les hérétiques ?*). Il y mentionne explicitement l'islam et son droit d'exister... provoquant les foudres de son ancien maître Jean Calvin !

Désormais, le débat oscille entre *Türkenfurcht* et *Türkenhoffnung*,<sup>13</sup> va se prolonger jusqu'à Voltaire (réfugié à Ferney) qui tourne les Ottomans en objet de son ironie littéraire, pour se clore définitivement lorsque leur conversion est jugée impossible (le prosélytisme n'était jamais très éloigné d'un intérêt a priori intellectuel et les connaissances de l'islam demeuraient sommaires, souvent livresques et presque toujours indirectes).

A la suite de la guerre dite du *Sonderbund* (1845-1847) entre cantons catholiques et protestants, la Suisse se dote d'une Constitution (1848), maintes fois ajournée. Celle-ci confie la gestion des rapports Eglises-Etat aux cantons (cf. art. 72)<sup>14</sup> qui, ensemble avec la Confédération, se portent garants du main-

tien de l'ordre et de la paix entre les membres des diverses communautés religieuses (cf. art. 72, §2).

## Rencontre ?

Le cadre juridique des rapports de la religion et de l'Etat ainsi défini, des Suisses vont s'intéresser à l'islam de manière académique et personnelle. Le XIX<sup>e</sup> siècle ouvre une ère de convertis et d'orientalistes qui relancent des contacts, directs cette fois-ci, entre les mondes islamique et helvétique.

Le premier Suisse à embrasser l'islam - du moins officiellement - est le Lausannois Johann Ludwig Burckhardt (1784-1817) qui, sous le pseudonyme de cheikh Ibrahim, entreprend des voyages de recherche au Proche-Orient pour la *London African Society* et est compté comme le premier Européen à la Mecque.<sup>15</sup> Un Genevois de confession protestante, Max van Berchem (1863-1921), fonde l'épigraphie arabe et ouvre une alliance culturelle entre la Suisse et le monde arabe. Mais c'est à partir des années 1940, et par relais, que la présence musulmane « refait surface » en Helvétie et ce de manière durable. D'abord, dans les cercles diplomatiques et humanitaires. Ambassades et consulats de pays à majorité musulmane - Egypte, Iran,<sup>16</sup> Iraq en tête - ouvrent leurs portes auprès du siège genevois de l'ONU dès 1945. Certaines organisations internationales à caractère islamique fondent des succursales en Suisse ;<sup>17</sup> des fondations, telle l'Aga Khan Foundation, œuvrent à partir de villes helvétiques.

Ensuite, dans le monde étudiant : dans les universités s'inscrit de manière notoire une élite turque<sup>18</sup> qui prévoit de retourner au pays.<sup>19</sup> Beaucoup choisissent de rester et leur nombre va crois-

13 • Selon le titre d'un ouvrage par H. Kissling (1964), cité par K. Vehlow, *op. cit.*, p. 247.

14 • Les articles sont ceux de la Constitution de 2000.

15 • Cf. **Katholische Arbeitsgruppe « Neue religiöse Bewegungen » und migratio Kommission der Schweizer Bischofskonferenz für Migration**, *Islam in der Schweiz. Islamische Vielfalt. Möglichkeiten und Grenzen des Dialoges*. Tagung vom 27.02.02 in Zurich, p. 5.

16 • A noter que la Perse (devenue l'Iran en 1935) de la dynastie chiite Qajar, un des membres fondateurs de la Ligue des Nations, avait un représentant à Genève dès 1920.

17 • Par exemple, le World Muslim Congress, le Muslim World League, l'Organisation of the Islamic Conference.

18 • Rappelons que la Turquie contemporaine a été inaugurée au Traité de paix dit de Lausanne en 1923.

19 • Cf. H. Duran, *Muslims in der Schweiz*, ein am 1.MMS-Kongress gehaltener Vortrag am 3.12.1995, consulté sur [www.islam.ch/in\\_der\\_schweiz.cfm](http://www.islam.ch/in_der_schweiz.cfm).

## histoire

sant. Enfin, dans le domaine économique : on enregistre plusieurs vagues de main-d'œuvre et de demandeurs d'asile provenant de la Turquie et du Maghreb<sup>20</sup> qui se concentrent dans les agglomérations de frontières comme Genève et Bâle.<sup>21</sup>

La communauté grandissante s'institutionnalise autour de nombreux centres et salles de prière.<sup>22</sup> Pour ne citer que les principaux : le Centre islamique dit « des Eaux-Vives » ouvre ses portes à Genève en 1961 ; la première mosquée est construite en 1963 à Zurich ; le *Türkisch-Islamischer Sozial-und Kulturverein* débute à Bâle en 1974 ; le roi Khaled d'Arabie Saoudite inaugure la Fondation culturelle islamique du Grand-Saconnex, à Genève, en 1978...

La communauté musulmane se caractérise par sa grande diversité culturelle et ethnique et sa présence évolue différemment<sup>23</sup> dans les régions germanique et latine du pays. C'est ainsi que la Suisse allemande accueille en majorité

des Kurdes et des Turcs, alors que s'installent en Romandie des musulmans arabes, berbères, iraniens et ouest-africains. Plus récemment, des citoyens bosniaques, kosovars et macédoniens sont répartis sur le territoire nationale de manière plus uniforme.<sup>24</sup>

A partir des années nonante, des regroupements par-dessus les particularités ethniques et/ou les écoles juridiques islamiques<sup>25</sup> s'observent. Surtout parmi les deuxième et troisième générations de musulmans, on observe un désir de consolider au niveau suisse leur tissu communautaire - comme la fondation de Tariq Ramadan dès 1990. A noter qu'en parallèle, les musulmans s'organisent en associations à Fribourg, Zurich, Berne, Le Locle, La Chaux-de-Fonds.

Finalement, ce panorama pluriel est complété par le nombre de Suisses et Suissesses convertis à l'islam, au soufisme notamment, par conviction personnelle (comme un Roger Dupasquier,



20 • Le démantèlement de l'Empire ottoman, les nationalismes arabes, la décolonisation, notamment sur le continent africain, ne sont pas étrangers à leur exil.

21 • Cf. **A. Jund et S. Jaecklé**, *L'immigration alsacienne dans le contexte rhénan*, in « Hommes & Migrations : D'Alsace et d'ailleurs » n° 1209, 1997, pp. 20-28.

22 • On en trouve un recensement sous <http://www.islam.ch>.

23 • Pour une intéressante étude sociologique du type d'acculturation des différents groupes de musulmans, cf. **P. Haenni**, *Musulmans de Suisse et religion : d'un islam à l'autre*, in « Minorités chrétiennes et musulmanes. Aspects religieux », *Cahiers universitaires de Lausanne* n° 4, décembre 1995.

24 • Selon le dernier recensement effectué en Suisse (2000), les Albanais du Kosovo et de Macédoine « constituent à l'heure actuelle la communauté musulmane la plus importante de Suisse (...) », Office fédéral de la statistique, communiqué de presse du 30 janvier 2003, *op. cit.*

25 • Outre les deux tendances sunnite et chiite, de nombreuses variantes à l'intérieur de chacune d'entre elles rendent l'islam... définitivement pluriel.

journaliste et écrivain dans les années 80) et/ou à la suite d'un mariage mixte.<sup>26</sup> Mais cette présence polymorphe est discrète. A juste titre, on peut parler d'une « présence silencieuse »<sup>27</sup> des musulmans en Suisse jusqu'au deuxième tiers du XX<sup>e</sup> siècle.

## Collaboration

La société civile ambiante s'éveille à leur présence à partir des années 70. Des universités, et parfois leurs facultés de théologie, offrent des cours d'islamologie et de langues arabe, turque, perse. Des Bibliotheca afghanica, des librairies iraniennes ou arabes ont pignon sur rue. S'ouvrent également des restaurants à Zurich ou Horw, des épiceries à Kriens ou Ostermundigen, des boucheries à Genève ou Riehen pour l'alimentation *halal*, ainsi que des magasins de mode selon les normes vestimentaires islamiques à Bienne ou Winterthur. Une ouverture dans les deux sens, on le voit.

Puis c'est au tour des Eglises de prendre lentement conscience de leur présence en Suisse.<sup>28</sup> Dès la fin des années 80, des groupes de travail au sein des Eglises se créent : le groupe « musulmans » à l'intérieur de la Schweizerische Katholische Arbeitsgemeinschaft für Ausländerfragen, le groupe protestant « islam » au sein du département de la Mission de l'Eglise protestante.

Puis des musulmans et des chrétiens deviennent « partenaires pastoraux ». Samir Shafy fonde à Bâle, en 1992, sa Interreligiöse Arbeitsgemeinschaft in der Schweiz (IRAS) pour nourrir le dialogue entre musulmans et les autres religions présentes en Suisse. Berne accueille la Gemeinschaft von Christen und Muslimen in der Schweiz. Sur l'initiative du pasteur Shafique Kheshavje, la Maison de l'Arzillier, près de Lausanne, encourage l'interreligieux dès 1995. La Plateforme interreligieuse de Genève s'organise en association dès 1998.

Finalement, mentionnons le travail de rencontres et de discussions entre chrétiens et musulmans promu par deux institutions ayant siège à Genève : le Conseil œcuménique des Eglises, d'une part, et le Centre orthodoxe de Chambésy de la métropole de Suisse (patriarcat de Constantinople), d'autre part.<sup>29</sup>

Deuxième communauté religieuse après les chrétiens des confessions catholique et protestante, l'islam est en première position au sein de la population résidente allogène. Une présence incontournable, donc !

**T. Sch.**

26 • On compte quelque 3 à 5 mille Suisses et Suissesses dans ce cas de figure. Cf. **T. Angehrn**, *Ehen zwischen Katholiken und Muslimen in der Schweiz*, 1986.

27 • Cf. l'expression de **P. Haenni**, *ibid.*

28 • Cf. **J.-C. Basset**, *op.cit.*, pp. 129ss.

29 • Leurs activités sont détaillées dans les *Ephémérides* de « Islamochristiana » allant de 1979 à 2003.